

Finance et Papier Monnaie

En matière de politique, c'est-à-dire dans les directives qui mènent les peuples, tout, justice, traditions, bon sens même, s'efface devant l'intérêt, et presque toujours devant l'intérêt immédiat. C'est ainsi que l'Europe paraît vouloir se diviser aujourd'hui en deux grands groupements basés sur de pures raisons économiques: d'un côté, les nations industrielles, avec la Grande-Bretagne en tête, qui ont absolument besoin de conquérir les marchés extérieurs et pour qui la reconstruction de l'Europe est une question vitale; de l'autre, les nations qui se suffisent presque totalement à elles-mêmes, grâce à leurs ressources agricoles et qui ne vivent pas essentiellement comme les précédentes du commerce international: à leur tête est la France.

L'Angleterre est dans la nécessité d'importer de la nourriture pour 30 millions de ses habitants et elle ne peut payer ces importations qu'en écoulant les produits de ses manufactures: sinon c'est la famine ou l'émigration forcée. Si la crise qu'elle traverse est profonde, il faut d'ailleurs reconnaître que l'administration anglaise est d'une assez jolie force. L'exercice fiscal qui s'est terminé le 31 mars a été marqué par la grève des mines, le plus grand conflit social que le monde ait jamais connu: du 1er avril au 4 juillet, il ne fut extrait que 200,000 tonnes de charbon de houillères de Grande-Bretagne, alors qu'en 1913, la production pour cette même période avait été de près de 100 millions de tonnes. Et ses deux cents hauts fourneaux avaient été arrêtés. Ceci n'a pas empêché la dette anglaise d'être réduite de 150 millions de livres, ce qui représente 7 milliards 1/2 de notre monnaie.

Le coût de la vie à du reste notablement diminué outre-Manche et les réductions d'impôts décidées pour l'exercice en cours vont encore avoir une heureuse répercussion de ce côté. L'"income tax" va, en effet, être ramené de 30 à 25 0/0; les impôts sur le thé, le café, le cacao, sont notablement amputés; de même les taxes postales et les tarifs téléphoniques. Mesures destinées à appuyer la propagande électorale, action dit-il; mais il ferait à savoir si elles n'auront pas aussi une répercussion très favorable sur les affaires. Et peut-être n'aurait-on pas suffisamment admiré ce peuple qui avait accepté l'énorme "income tax" de 30 0/0 et qui l'a préféré aux impôts

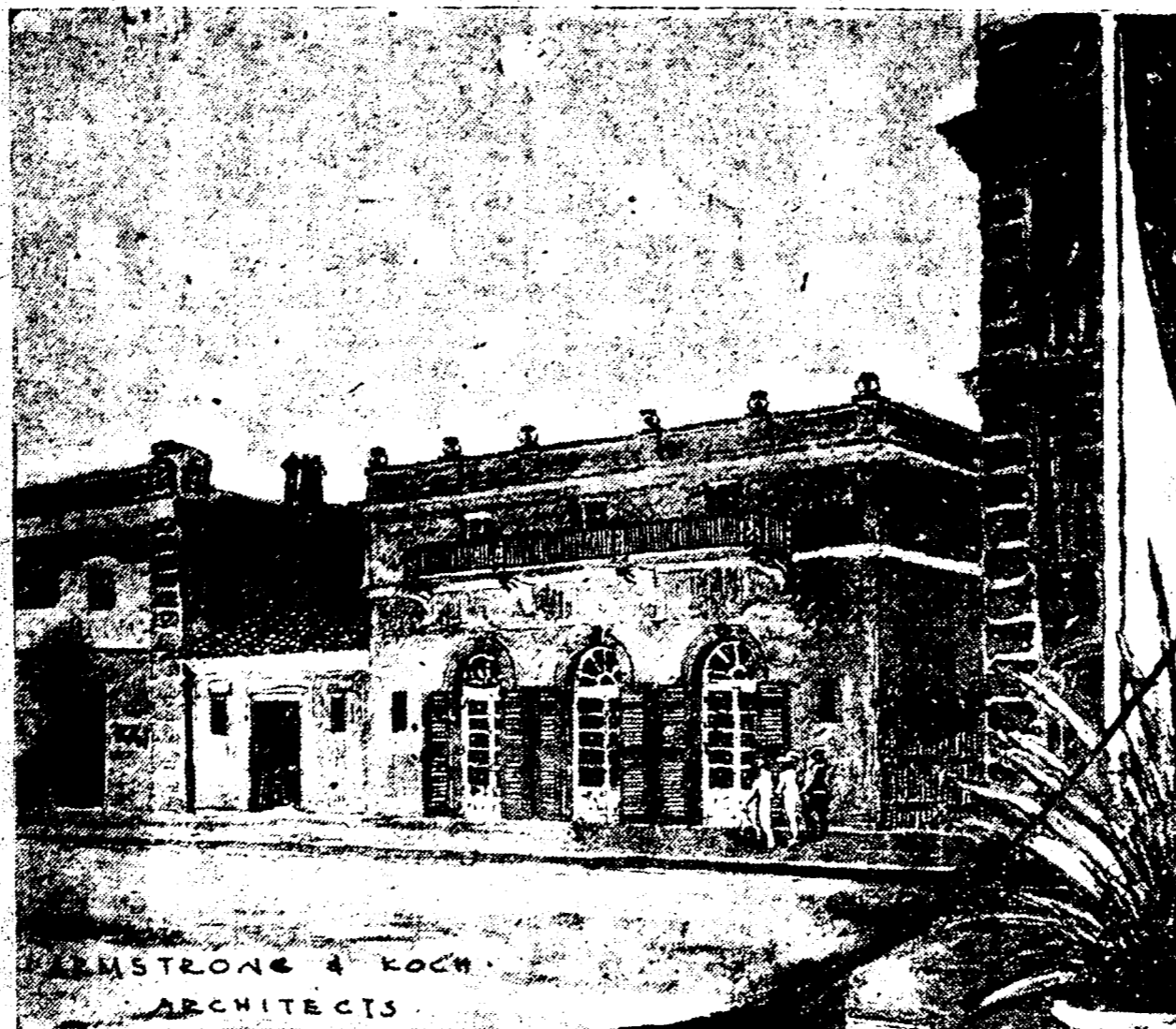
sur la consommation qui servent à couvrir les trois-quarts de nos dépenses ordinaires, qui faussent les prix, et entravent toutes les branches de l'activité nationale. En tout cas, la politique des économies a prévalu en Angleterre et il ne semble pas que les élections prochaines doivent amener de changements notables de ce côté ni dans l'orientation de la tactique européenne du gouvernement anglais, ce dont nous devons tenir compte dès maintenant.

En attendant, l'autre grande nation industrielle de l'Europe, l'Allemagne, développe sa production. En mars, le bassin de la Ruhr a produit plus de 9 millions de tonnes de charbon, au lieu de 6 millions 1/2 en 1920 et 7 millions en 1921; bientôt les moyennes mensuelles de 1913 seront rattrapées. La production totale de l'Allemagne pour le premier trimestre de 1913 avait été de 47 millions 1/2 de tonnes de houille, 21 millions de tonnes de lignite et 8 millions de tonnes de coke; pour le même trimestre de 1922, et sans la Sarre, elle est de 37 millions de tonnes de houille, 33 millions de tonnes de lignite et 7 millions de tonnes de coke. Etant donnée l'énorme augmentation du lignite et le parti que sait en tirer l'industrie allemande, on peut dire que cette industrie tire aujourd'hui des mines une quantité à peu près équivalente de combustible, c'est-à-dire de force, qu'en 1913.

Sans doute, le mark ne vaut que quatre centimes à peine, il circule en Allemagne pour 140 milliards de billets de banque et le papier-monnaie ne fait qu'augmenter. Que l'on n'oublie pas cependant la parole d'un des représentants des Soviets à Gènes qui disait: "Avec 42 millions de roubles-or, nous rachèterions tous les roubles-papier qui circulent en Russie." Les 140 milliards de marks-papier ne représentent pas deux milliards et demi de marks-or, et le Reichsbank en a déjà un milliard dans ses caisses. Mais ne savons-nous pas, par un exemple tiré de notre histoire, avec quelle rapidité peut s'effectuer une démonétisation du papier-monnaie et avec quelle ardeur nouvelle un pays qui a des ressources recommence sa vie, aussitôt ses assignats disparus?

Il y a une nation qui, avec son or, pourrait se donner le luxe de racheter presque toute la circulation fiduciaire des pays européens à change déprécié. Elle n'avait pas, il est vrai, de représentants à Gènes et elle n'a pas encore dit son mot.

LE PETIT THEATRE DU VIEUX CARRE



Voici comment le "Petit Théâtre" apparaîtra à ses nombreux habitants, dans la semaine prochaine. Le nouveau bâtiment sera construit prochainement aux coins des rues de Chartres et St. Pierre. Cette charmante organisation ayant été dans l'impossibilité absolue d'accommoder ses nombreux membres la saison dernière dans ses locaux du Vieux Carré, il a fallu qu'un théâtre plus spacieux soit érigé.

LE COURS DU CHANGE

REVUE FINANCIERE DE LA SEMAINE

PAR LEANDRE

La phase la plus intéressante de la semaine dans les changes a été la hausse de la livre sterling atteignant 4.5—cette cote prévue depuis quelques temps déjà est due à la réduction des taxes intérieures, de l'équilibre du budget et du développement marqué ces derniers temps dans le commerce d'exportation anglais. Les autres changes européens montreront une certaine hésitation aussi longtemps que le projet d'emprunt à l'Allemagne ne sera solidement établi.

	Ouvert	Fermé
Lundi 30 mai	4.45	4.45
Mardi 5 juin	4.48	4.49
Franc Français:		
Lundi 30 mai	9.13	9.13
Mardi 5 juin	9.12	9.13
Franc Belge:		
Lundi 30 mai	8.45	8.45
Mardi 5 juin	8.42	8.43
Lire Italienne:		
Lundi 30 mai	5.26	5.25
Mardi 5 juin	5.22	5.21
Marc allemand:		
Lundi 30 mai	36	36
Mardi 5 juin	36	36

L'AVION POLICIER EN FRANCE

La préfecture de police a procédé, la semaine dernière, sous la direction de M. Castel de Courval, officier de paix de la brigade de la circulation, à des exercices de téléphonie sans fil. Avec l'un des deux gros fourgons automobiles munis d'antennes qui renforcent les appareils de réception et de transmission nécessaires, M. de Courval s'est rendu à Choisy-le-Roi, tandis que la seconde voiture gagnait Nanterre. Des conversations très distinctes ont été échangées entre les deux postes d'une part et la préfecture de police de l'autre.

Après, M. de Courval allait s'installer, cette fois, dans la cour même du ministère de l'intérieur. Après les dix minutes nécessaires au montage des antennes, une nouvelle conversation téléphonique s'engageait entre le ministère, la préfecture de police, le poste de Nanterre et le Goliath, qui avait pris les airs.

Et M. Maunoury, ministre de l'intérieur, pouvait lui-même, au côté de M. de Courval, transmettre, tant à la préfecture de police qu'à Nanterre et à l'avion, des ordres qui furent fort nettement perçus et dont le personnel à bord a pu donner confirmation de réception à très bref délai.

AU TRIBUNAL

Durant une audience une réponse du prisonnier fit rire toute l'assistance. Le juge d'un ton sévère fit remarquer qu'il ferait sortir les personnes qui riraient de nouveau. Le prisonnier part d'un formidable éclat de rire. Le juge—Silence. Le prisonnier—Faites-moi sentir si vous voulez, je n'ai pas d'objection.

L'EFFORT VERS LA CONFIANCE

C'est l'heureux titre dont se sert Léon Vigneault pour écrire dans la Revue Hebdomadaire un brillant article sur la situation financière de la France.

Il évalue les dépenses déjà faites pour les régions libérées à 85 milliards et celles que l'on doit faire encore pour achever le travail de reconstruction à plus de 55 milliards. A ce taux, cela prendra cinq ans, dit-il, pour finir le travail. Donc, l'effort déjà fait est considérable et ce qui reste à faire n'est pas au-dessous des forces du Français. La puissance de l'épargne française viendra à bout de ces obstacles, qui autrement paraissent insurmontables. Mais, le budget se trouve grevé d'une charge énorme, et il risquerait d'en être écrasé si la question des réparations n'entrait pas enfin dans le domaine des réalisations pratiques. Le vaste emprunt international, que cette question a été agitée à la Russie et le relèvement du change déprécié, serait une heureuse solution, et nous pouvons être certains que cette question a été agitée à la conférence des banquiers qui a eu lieu à Paris, il y a quelques jours.

M. Vigneault nous parle aussi de l'activité intense de la métallurgie en France et du fait inattendu que l'Allemagne même a dû se ranger au rang des acheteurs de produits français. Nous avons entendu dire nous-même et de vive-voix, cette semaine, par un voyageur français, que toutes les filatures étaient en grande activité.

M. Vigneault a raison, tout ce travail fécond va relever la France et tous les Français d'aujourd'hui font un "Effort vers la confiance."

QUE SUIS-JE?

Que suis-je dans l'espace? Et, pourtant, je contiens, Cependant que le temps me dédaigne et me broie, L'infini des douleurs et l'infini des joies, Et l'univers ne lui qu'autant qu'il m'appartient!

Imperceptible grain de la moisson des mondes, Les flagellants destins me sont des oppresseurs, Et pourtant, par mes yeux sans entraves, j'affronte Les astres dédaigneux dont je me sens la sœur.

Nul ne peut contester cette altière concorde, A l'esprit que soulève une incessante ardeur, Car c'est par le regard que l'être a sa hauteur, Et l'âme a pour séjour les sommets qu'elle aborde!

Contente DE NOAILLES.

—Quelle est la différence entre un parapluie et une femme?
Rép.—Le parapluie vous pouvez le fermer, mais une femme jamais.

LE COURS DU COTON

Le marché de la semaine dernière a eu de violentes péripéties et le dernier jour, vendredi, a été le plus émouvant de tous.

La publication du rapport de Washington donnant la condition de la récolte comme 69.6 a causé tout un déchainement de la part des spéculateurs. Les opérateurs du sud semblaient s'attendre à un chiffre plus bas, de sorte qu'à l'annonce du rapport, il y eut une poussée effrénée pour vendre et dans quelques instants le marché avait baissé jusqu'à ce que le mois d'octobre soit à 19.25, c'est-à-dire \$2.00 la balle plus bas qu'à la clôture de la veille.

Mais chose curieuse, les opérateurs de New York s'étaient attendus à un rapport beaucoup plus élevé de la part du gouvernement; ils avaient cru à un chiffre de 70 et même plus. De sorte qu'ils ont eu le courage de leur convictions et à tort ou à raison se sont jetés tête baissée dans le marché, ce qui a causé une des journées les plus excitantes de ces derniers temps, car le marché a eu un écart de plus de \$3.00 la balle dans l'espace de trois heures.

À la clôture, les futures de juillet étaient à 20.50. Les middling spots n'ont pas changé—c'est-à-dire 20.50—Chiffres pour la fin de la semaine: Filatures pour la semaine, 1922, 211,000; 1921, 151,000; 1920, 198,000. Depuis le 1er Août: 1922, 11,027,000; 1921, 8,842,000; 1920, 11,270,000. Exportations depuis le 1er Août: 1922, 5,298,220; 1921, 4,546,410; 1920, 6,002,750. Ressources visibles aujourd'hui: 1922, 2,867,327; 1921, 4,331,440; 1920, 3,722,240.

DISPARITION D'UN BON FRANÇAIS

La ville de Compiègne vient de perdre un de ses notables qui, pendant la guerre, au cours de l'occupation ennemie, témoigna de la plus belle fermeté d'âme et donna l'exemple le plus salutaire à ses concitoyens.

Le baron de Seroux a noblement et pieusement achevé une vie digne et utilement remplie. Ancien officier de chasseurs à pied, vétéran de la guerre de 1870, il était, depuis de très longues années, adjoint au maire de Compiègne, M. Fournier-Sarlovèze. Ce dernier ayant été appelé aux armées par son devoir d'officier, ce fut à M. de Seroux qu'incombèrent les fonctions de premier magistrat de la cité.

Prié comme otage par les Allemands, il força leur respect, et, par sa courageuse attitude, il obtint que les rigueurs de l'occupation fussent atténuées pour ses administrés.

Aucune douleur ne lui fut épargnée, puisqu'il perdit un de ses fils glorieusement tué. Le gouvernement cita le baron de Seroux à l'ordre de la nation et le fit chevalier de la Légion d'honneur.

La disparition de ce bon Français met en deuil la ville de Compiègne.

La plupart des insectes pondent des oeufs qui surpassent en couleur les plus beaux oeufs des oiseaux.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES DANS LES PAROISSES

LA PRINCESSE RUSSE EST ADMISE AUX ETATS-UNIS

Le secrétaire du Travail Davis vient de donner ordre aux autorités de l'immigration de la Nouvelle-Orléans de laisser entrer en Amérique la princesse Ivan Tschernitschew, qui est arrivée aux Etats-Unis il y a plusieurs mois comme "stowaway" sur le paquebot belge "Texandria". Ordre avait été donné ultérieurement aux autorités chargées de l'immigration en notre ville de laisser entrer la princesse "sous conditions". La princesse prétend être originaire de Louisville, Kentucky, où elle serait née en 1881. Son mari aurait été crucifié par les troupes révolutionnaires de Russie. Elle est arrivée aux Etats-Unis sans argent, mais depuis son arrivée, le ministère du travail a reçu plusieurs offres de personnes qui sont prêtes à rendre assistance à cette infortunée princesse.

La princesse Tschernitschew était avant son mariage une demoiselle Elizabeth Schlich, de Louisville, et est une cousine de Carl Schlich, de Foley, Alabama, qui est lui-même beau-frère de Mme Shepard, de la Nouvelle-Orléans, chez qui la princesse est domiciliée ici en notre ville. La princesse est actuellement à Washington, mais reviendra prochainement à la Nouvelle-Orléans.

UN MEMBRE DU PARLEMENT ITALIEN A LA NOUVELLE-ORLEANS

Signor Guido Podrecca, membre du parlement italien et envoyé spécial aux Etats-Unis, a été l'hôte de la colonie italienne lundi soir avant son départ pour New-York. Une somme de \$10,000 lui a été donnée pour les soldats tuberculeux de l'Italie.

NAVIRE FRANÇAIS AU PORT

Le grand transatlantique "De la Salle" est actuellement à la Nouvelle-Orléans. Il partira pour la France samedi matin. Les officiers du bord sont: le capitaine au long cours Couturon, le capitaine en second Keceveur, les lieutenants de vaisseau Gaubert, Ceccaldi, Lussier, et Rigore, le commissaire Dusser et le docteur Tucker, médecin du bord. Le commandant Trubert, inspecteur de la Compagnie Générale Transatlantique, est venu à la Nouvelle-Orléans à bord du "De la Salle" et il repartira par le même paquebot.

On attend le "Laperouse" de la C. G. T. le 12 juin courant.

Le "Navada" cargo-boat de la C. G. T. est actuellement à la Nouvelle-Orléans.

UN BATEAU PREND FEU

Le bateau "Pleasure Bay," qui fait le baou "Pleasure Bay," qui fait la traversée du lac Pontchartrain, a pris feu mardi matin de bonne heure alors qu'il était amarré au débarcadère de Madisonville. Il a été complètement détruit par l'incendie. Les dommages s'élevaient à environ \$50,000.

A BATON ROUGE

Dans un jour de la semaine dernière, trente-cinq projets de lois ont été présentés à la législature.

Certes on ne peut guère reprocher à nos représentants d'être sans imagination. Tout au contraire, ils ont toujours la même ambition de présenter à la législature de nouvelles lois afin de se rendre plus agréables au bon public.

Mais au fait, l'un public qui a parcouru les journaux avec intérêt, au sujet des premiers efforts de l'assemblée pour discuter agacement et finalement quelques "formes" se fait quelque maintenance à suivre ces faits interminables sur des questions peu intéressantes.

Cependant quelques sages et prudents représentants du peuple sont là pour écouter et aviser la grande majorité, lorsqu'un "bill" dangereux devra passer inaperçu et causer plus tard bien des ennuis, bien des injustices et quelques fois de grandes pertes d'argent.

Par exemple, il y a deux semaines de cela, plusieurs de nos représentants voulaient faire passer une loi appelée la "Guaranty law," ayant pour but de prélever une taxe sur chaque banque d'état, afin d'établir un fond qui garantirait les dépôts de toutes les banques contre les pertes quelconques d'aucunes d'entre elles. Ce n'était pas la première fois qu'on présentait cette loi à Baton Rouge. Il est évident que pour les déposants qui ne réfléchissent pas, cette loi leur serait de prime-abord très avantageuse. Cependant en y réfléchissant bien, cette loi peut d'abord encourager l'indolence, l'insouciance et quelquefois la malhonnêteté chez un officier de banque, et amener certainement enlever tout, et bien proprement éteindre quelques-uns d'entre-eux. Il est heureux que nous

LE CORPS D'UN NOYÉ EST TROUVÉ

Le corps d'un jeune homme a été retrouvé lundi aux environs de Dymond Post-Office par le révérend Père Girault de la Cognais, curé de la Pointe-à-la-Hache, et d'après les renseignements communiqués par le service de la sûreté de la Nouvelle-Orléans l'on croit être en présence du cadavre du jeune Graffanini, disparu de son domicile depuis le 28 écoulé. Une blessure à la tête du malheureux ainsi qu'une corde à laquelle était attaché un gros pavé font croire que le jeune Graffanini a été victime d'une agression. Lors de la découverte du cadavre, les journaux de l'après-midi annoncèrent que c'était le corps du Jules Joseph Peltier, de la Nouvelle-Orléans, qui avait été retrouvé, mais plus tard dans la soirée on identifiait la victime comme étant Sam Graffanini, âgé de 18 ans, et habitant 930 rue St. Philippe. Le jeune Peltier avait été projeté du canot à moteur "Tiger" le 17 mai, lorsque celui-ci entra en collision avec un chalutier qui allait à la dérive au milieu du fleuve. Par suite de l'obscurité, le capitaine de la chaloupe n'avait pu retrouver le corps de l'infortuné jeune homme, qui n'était âgé que de seize ans.

Une enquête a été ouverte par la police new-orléanaise pour rechercher les circonstances dans lesquelles Sam Graffanini a trouvé la mort.

Lorsqu'interrogé mardi après-midi par le chef de la sûreté, le révérend Père Girault a déclaré que contrairement à ce qu'avait annoncé certains quotidiens de la Nouvelle-Orléans, le cadavre du jeune Graffanini ne portait point de traces de violence. Le Père Girault est reparti pour la Pointe-à-la-Hache dans la soirée et reviendra porteur du gros pavé et de la corde qui étaient attachés au corps de l'infortuné jeune homme. La police continue son enquête. Un nombre de jeunes gens, amis de Sam Graffanini, ont été interrogés, mais jusqu'à présent aucuns renseignements très précis ont été obtenus.

BOUDREAUX-ROUSSEL

Le mariage de Mlle Victoria Boudreaux avec M. Charles J. Boudreaux a eu lieu mardi après-midi à Labadieville. Mlle Rousset est la fille de M. et Mme John Rousset, de Thibodaux. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église de Ste Philomène à Labadieville.

25ème ANNIVERSAIRE

Un grand nombre de prêtres étaient présents à la célébration du 25ème anniversaire de l'ordination du Rev. Père A. I. Mauret, curé de Thibodaux, qui a eu lieu la semaine dernière. Parmi ceux-ci ont remarqué tout particulièrement: Monseigneur Shaw, archevêque de la Nouvelle-Orléans, le Très Rev. Père Canon Bogaerts, le Très Rev. Père C. M. Chambon, Rev. A. Janssens, Rev. Jas. Hamrahan, Rev. F. Badeaux, Rev. L. Riehen, Rev. G. André, Rev. A. Vautier, C. M.; Rev. H. George, S. M.; Rev. J. Thomas, O. M. I.; Rev. A. Koenig, Rev. A. Ravoit, Rev. J. Barbier, S. M.; Rev. A. Valet, Rev. J. Evans, Rev. J. W. Janssens, Rev. A. Vanderbil, Rev. G. P. Greco, Rev. G. Gescher, Rev. J. J. Boudreaux, Rev. E. B. Delepine, Rev. J. C. Gonoau, Rev. E. J. Blanchet, Rev. F. Jan, Rev. L. Jarysch, Rev. J. Webster, Rev. E. Hubert, Rev. R. Labit, Rev. C. Beauvais, Rev. W. Farret, Rev. A. Frohn, Rev. Labelle, Rev. Chas. Gescher, Rev. A. Sonby et le Rev. Varden Broeck.

LE PERE DE GUYNEMER

Le père de Guynemer avait accueilli avec ferveur la nouvelle de cette cérémonie du Panthéon, au cours de laquelle M. Poincaré devait exalter la gloire de ce héros incomparable. Discrètement pressenti par la présidence du Conseil, il avait exprimé le vœu que fût célébré, en même temps que celle de son fils, la valeur de toute l'aviation française pendant la guerre.

Mais, à la veille du grand jour, la Mort, qui ne respecte rien, surgit brusquement devant le vieillard. Il la vit venir sans émoi. Et ses dernières paroles furent: —Il est bon que je sois auprès de mon fils pendant qu'on le glorifie sur la terre! —Il s'endormit ensuite, le visage souriant.

Un simple grain d'indigo teint une tonne d'eau.

Il y a eu bien d'autres projets de loi toutes aussi inutiles que celles-ci et qu'il a fallu combattre avec acharnement.